

Yamcheltorah



Pour la Réfoua Chéléma de Yitshak Ben Chímone, David ben Messaouda, Haïm ben Esther, Rav Moché Ben Raziél, Chímone Ben Messaouda, Aaron Ben 'Hanna, Audrey Bat Étoile Étoile bat Méssaouda



Pour l'élévation de l'âme de Yéhouda Ben David, Chímone Ben Yitshak et 'Hanna Bath Esther



Pour le zivoug de Sarah bat Avraham, Chímone Ben Yitshak, Yitshak Ben Mordékhaï, Dov Ben Lévana azriel ben Sarah et David ben Julie



Résumé de la Paracha

La Paracha Vayé'hi conclut le 48^e livre de la Torah par la fin de la vie de Yaakov Avinou à l'âge de 147 ans. Devant l'imminence de sa mort, Yaakov convoque Yossef et le conjure de l'enterrer en terre d'Israel, dans le tombeau de Mahpéla, où sont enterrés Avraham et Yitshak, et surtout de ne pas le laisser en Egypte. Suite à cela, Yaakov enjoint son fils Yossef, de présenter Ménaché et Ephraïm devant lui afin de les bénir avant de pousser son dernier soupir. C'est alors que Yaakov élève ses deux petits-fils au rang de fils, à savoir que seuls les enfants de Yaakov étaient prédestinés à donner une tribu et dorénavant, les deux fils de Yossef seront des tribus à part entière au même titre que Réouven ou Chimone. Au terme de ces bénédictions, Yaakov convoque, cette fois, tous ses fils pour les bénir à leur tour. Ainsi, la Torah explicite chacune des bénédictions que Yaakov transmet à ses fils. Les enfants de Yaakov montèrent ensuite en terre de Canaan, accompagnés d'un convoi égyptien, pour enterrer leur père. La Paracha se termine par le décès de Yossef à l'âge 110 ans, et par la promesse qu'Hachem n'oublierait pas les enfants de Yaakov et les ferait retourner en terre d'Israël.

Dans le chapitre 48 de Béréchit, la torah dit :

ה' ועתה שני-בניך הנולדים לך בארץ מצרים, עד-באי אליך מצרים-מה--לי-הם: אפרים, ומנשה--כראובן ושמעון, יהיו-לי 5/ Eh bien! Tes deux fils, qui te sont nés au pays d'Égypte avant que je vinsse auprès de toi en Égypte, deviennent les miens; non moins que Réouven et Chimone, Éphraïm et Ménaché seront à moi.

ו' ומולדתך אשר-הולדת אחריהם, לך יהיו; על שם אחיהם יקראו, בנחלתם

6/ Quant aux enfants que tu engendrerais après eux, ils te seront attribués: ils s'appelleront du nom de leurs frères, à l'égard de leur héritage

ז' ואני בבאי מפדן, מטה עלי רחל בארץ כנען בדרך, בעוד פורת-ארץ, לבא אפרתה; ואקברה שם בדרך אפרת, הוא בית להם

7/ Pour moi, quand je revins du territoire d'Aram, Ra'hel mourut dans mes bras au pays de Canaan pendant le voyage, lorsqu'une kibra de pays me séparait encore d'Éphrath; je l'inhumai là, sur le chemin d'Éphrath, qui est Bethléem."

ח' וַיֵּרָא יִשְׂרָאֵל, אֶת-בְּנֵי יוֹסֵף; וַיֹּאמֶר, מִי-אַלֶּה 8/ Israël remarqua les enfants de Yossef et il dit: "Qui sont ceux-là?"

ט' וַיֹּאמֶר יוֹסֵף, אֶל-אָבִיו, בְּנֵי הֵם, אֲשֶׁר-נָתַן-לִי אֱלֹהִים בְּנֵה; וַיֹּאמֶר, קִחֵם-נָא אֵלַי וְאָבְרָחָם

9/ Yossef répondit à son père: "Ce sont mes fils, que Dieu m'a donnés dans ce pays." Yaakov reprit: "Approche-les de moi, je te prie, que je les bénisse."

Versets De la Paracha

À l'approche de sa mort, Yaakov s'entretient avec son fils Yossef et souhaite bénir Ménaché et Éphraïm. Seulement, Yaakov ne semble pas reconnaître ses deux petits-enfants comme le montre le verset 8. C'est pourquoi **Rachi** écrit : « *Israël vit les fils de Yossef : Il voulait les bénir, mais la chekhina s'est retirée de lui, parce que d'Ephraïm allaient un jour sortir Yérov'am et A'hav, et de Ménaché Yéhou et ses fils. Il dit : Qui sont ceux-là ? D'où sont sortis ceux-là, qui ne sont pas dignes de recevoir une bénédiction ?* » En somme, Yaakov reconnaît parfaitement ses deux petits-fils, et ce n'est pas sur eux que se porte sa question, mais sur leurs descendants. Au moment où le troisième patriarche décèle l'impureté des hommes cités dont les fautes sont plus que grave, la présence divine le quitte et il perçoit alors la gravité de leurs actes. Ayant compris leur incompatibilité avec la brakha qu'il allait accorder, Yaakov s'interroge. Que signifie alors la réponse de Yossef ? Si en effet, Yaakov parle de la descendance de ses petits-fils, en quoi l'argument qu'apporte Yossef répond à ses interrogations ?

Tentons une analyse basée sur la démarche de Yaakov tout le long de sa vie.

La formulation employée par Yaakov dans le verset 8, rappelle évidemment celle employée par Essav lors de leurs retrouvailles, après les 22 ans passés chez Lavane. En effet, Essav se tenant devant la famille de son jumeau dit (chapitre 33, verset 5) : « וַיִּשָּׂא אֶת-עֵינָיו, וַיִּרְא אֶת-הַנָּשִׁים וְאֶת-הַיְלָדִים, וַיֹּאמֶר, מִי-אֵלֶּה לָּךְ; וַיֹּאמְרוּ--הַיְלָדִים, אֲשֶׁר-הָנִן אֱלֹהִים אֶת-עֵבְרָה. *En levant les yeux, il vit les femmes et les enfants et dit : "Que te sont ceux-là?" Il répondit : "Ce sont les enfants dont Dieu a gratifié ton serviteur."* » Bien évidemment, la question concerne apparemment les enfants de Yaakov qu'Essav ne connaît pas et dont il croise la route pour la première fois. Cependant, lorsque nous analysons plus profondément, peut-être pouvons-nous remarquer une question plus générale dans les propos d'Essav. Le **Malbim** (sur ce passage) apporte l'explication suivante : « *Essav demande qui sont ces gens, dans le sens où Yaakov a épousé plusieurs femmes, alors qu'il est l'homme que la torah qualifie comme "intègre". À cela,*

Yaakov répond "Ce sont les enfants dont Dieu a gratifié ton serviteur." à savoir que le seul objectif de ces différents mariages est d'établir la descendance divine. »

De façon plus globale, nous savons que Yaakov et Essav étaient censés se partager les deux mondes. À Yaakov revenait le monde futur tandis qu'Essav devait hériter de ce monde-ci. Seulement, la torah nous raconte comment Yaakov s'est substitué à son frère pour se voir octroyer même le monde terrestre. C'est d'ailleurs cela qu'Essav reproche à Yaakov au point de vouloir le tuer. Il est intéressant de noter que ces événements font suite à la naissance de Yossef, comme le rapporte le verset (chapitre 30, verset 25) : « *Or, après que Ra'hel eut donné le jour à Yossef, Yaakov dit à Lavane : "Laisse-moi partir, que je retourne chez moi, dans mon pays."* » sur quoi **Rachi** écrit : « *Lorsque l'opposant d'Essav est venu au monde, ainsi qu'il est écrit : "la maison de Yaakov sera feu, la maison de Yossef flamme, et la maison d'Essav, paille". Un feu qui ne produit pas de flamme est sans action à distance. Lorsque Yossef est né, Yaakov a été assuré qu'Hakadoch Baroukh Hou lui donnerait la victoire et il a pris la décision de rentrer chez lui.* » Seulement, en parallèle à Yaakov, Essav lui-aussi décide d'aller à la rencontre de son frère pour le détruire. Cela s'explique également par la naissance de Yossef. En effet, jusque-là, Yaakov n'a pas acté l'acquisition totale de leur héritage. De fait, Essav espère toujours disposer de la moitié de ce monde. De fait, bien qu'étant marié avec les deux sœurs, Essav pense toujours pouvoir récupérer Ra'hel, seule femme de Yaakov n'ayant pas d'enfant. À ses yeux, ce mariage n'a pas abouti au don de la vie, signant l'erreur de Yaakov, comme si, en quelque sorte, Hachem n'avait pas agréé ce « vol » et refusait de concrétiser leur union. Toutefois, Yossef finit par naître prouvant que Yaakov s'est bien emparé de la totalité de l'héritage, chose injuste aux yeux d'Essav. C'est pourquoi, cette naissance est pour lui le signe de la future défaite de son frère. Puisqu'il lui a définitivement arraché son héritage, il vient de commettre une faute grave sensée le conduire à sa mort. Essav espère donc maintenant pouvoir vaincre son

frère. C'est pourquoi, confiant, il vient à sa rencontre.

La question d'Essav est donc plus générale. Voyant que Yaakov dispose de grandes richesses, de plusieurs femmes, il s'estime lésé, volé et accuse cet homme intègre de corruption. À cela, Yaakov va lui répondre un argument puissant. Pour le comprendre, il nous faut rappeler un enseignement important.

Lors du fameux rêve de l'échelle, Yaakov dit (Chapitre 28) :

כ/ וַיֵּדֶר יַעֲקֹב, נֹדֵד לְאֵמֶר: אִם-יְהִיָּה אֱלֹהִים עִמָּדִי, וְשָׁמְרָנִי: בְּדַרְדָּר הַנֶּהָ אֲשֶׁר אֲנֹכִי הוֹלֵךְ, וְנָתַן-לִי לֶחֶם לֶאֱכֹל, וּבְגָד לְבָשׁ

20/Yaakov fit un vœu en disant : « Si Dieu sera avec moi et me protégera dans ce chemin où je vais et me donnera du pain pour manger et des vêtements pour me vêtir.

כא/ וְשָׁבְתִי בְּשָׁלוֹם, אֶל-בֵּית אָבִי; וְהָיָה יְהוָה לִי, לְאֱלֹהִים: 21/ Et je reviendrai en paix vers la maison de mon père et Hachem sera pour moi Dieu ».

Sur les derniers mots, le **Sforno** commente : « alors Dieu sera pour moi un juge si je ne le sers pas de toutes mes forces... Je prends sur moi que dorénavant le Dieu miséricordieux soit pour moi « *אלהים* » (la rigueur) et se comporte envers moi avec l'attribut de rigueur ! » Yaakov a explicitement demandé à ce que sa vie ne soit encadrée que par l'attribut « *אלהים - élohim* » caractérisant la justice absolue, celle qui ne tolère pas la moindre défaillance. Yaakov n'a pas le droit à l'erreur, il ne la tolère pas à titre personnel.

Que signifie vraiment, cet attribut nommé « *אלהים - élohim* » ?

Le **'Hatam Sofer** (dans son livre 'Hatam Sofer, parachat Bo, premier commentaire, année 560) détaille cette notion. Nos sages expliquent que le mot « *אלהים - élohim* » présente la même valeur numérique que « *הטבע - la nature* ». La nature est par définition ce qui cache l'action divine au point de conduire l'homme à demander : « *מי - qui* » est l'auteur de cette œuvre, tant rien n'est manifeste. À cette question, la recherche doit nous mener à la vérité, à l'affirmation d'un Maître du monde qui

tient les rênes. Cette affirmation est caractérisée par « *אלה - voici* » comme outil de désignation de la présence divine. C'est pourquoi le nom qui caractérise l'action « naturelle » d'Hachem est « *אלהים - élohim* » qui est la contraction de « *אלה - voici* » et de « *מי - qui* » écrit à l'envers. Car en effet, lorsque l'affirmation « *אלה - voici* » de la présence d'Hachem est faite, alors il n'existe plus de question « *מי - qui* », justifiant qu'elle soit détruite et inscrite à l'envers comme pour affirmer l'exact opposé.

Yaakov conscient de cette réalité, évolue en harmonie avec elle. Il ne cherche pas de manifestation ostentatoire du divin tant il est capable de le voir au travers de la nature. Pour lui, la nature, le monde matériel, est le moyen d'atteindre le monde futur, d'exprimer le divin. C'est pourquoi, lorsqu'Essav lui dit « *מי-אֵלָה? Que te sont ceux-là?* » et qu'il cherche à l'accuser de disposer même de ce monde-ci, Yaakov décèle une défaillance. Essav distingue « *מי - qui* » et « *אלה - voici* », car il n'est pas capable de voir que Dieu se cache derrière le monde matériel. Il n'a pas atteint la perception nommée « *אלהים - élohim* ». C'est pourquoi il répond : « *וַיֹּאמֶר--: אֲשֶׁר-הֵנּוּ אֱלֹהִים* **Dieu a gratifié ...** ». Il explique par là qu'il s'agit du moyen matériel par lequel Dieu intervient. Si Yaakov a pris plusieurs femmes, c'est seulement pour parvenir à atteindre son objectif spirituel. Il ne s'agit pas de voir ce monde-ci comme une fin en soi, mais de le considérer comme un moyen, un outil lui permettant d'obtenir le monde futur. En ce sens, Yaakov prouve à Essav que ce monde ne l'intéresse pas plus aujourd'hui qu'hier. Son seul objectif est le monde futur. De fait, tout ce dont il dispose n'est rien à ses yeux, il ne s'agit pas de fortunes dont Yaakov cherche à jouir. Il s'agit d'éléments permettant d'atteindre les sphères célestes. Du coup, le fait de disposer d'autant de biens, d'être uni avec plusieurs femmes, n'est pas une accusation favorable à Essav mais bel et bien un argument avantageux pour Yaakov. C'est pourquoi Essav ne peut plus s'en prendre à lui.

Revenons maintenant à Yossef et ses fils. Yaakov étant parvenu à supprimer la distance entre « *מי - qui* » et « *אלה - voici* » pour ne

plus voir qu'«אלהים - *élohim*», pense avoir définitivement résorbé ce défaut humain et n'envisage plus de le constater à nouveau. D'où son étonnement de voir des descendants chez Yossef qui vont s'adonner à l'idolâtrie, oubliant l'aspect divin caché derrière la nature au profit d'une manifestation biaisée et erronée. Pour eux comme pour Essav, la nature évolue en deux sphères distinctes «מי - *qui*» et «אלה - *voici*». C'est pourquoi à l'évidence, il emploie ces mots en voyant les descendants idolâtres de Yossef.

Yossef va donc devoir intercéder en leur faveur, comme nous le dévoile le **Mégale 'Amoukot** (ofen 158). Sans trop entrer dans les propos extrêmement profonds du maître, nous résumerons l'idée suivante. À l'image de Yaakov, Moshé a vu les descendants de Yossef, plus particulièrement Yérov'am qui créera la scission dans la royauté d'Israël en remettant en cause la dynastie de David. C'est pourquoi, Moshé va prier pour qu'Hachem supprime cet homme dès sa jeunesse. Cependant, les anges vont interférer contre Moshé, voyant que jeune, Yérov'am étudiera la torah. Toutefois, leur perception est inférieure à celle de Moshé qui parvient à voir la suite des événements, lorsque ce dernier se détournera et fautera gravement. C'est pourquoi il implore Hachem de l'écouter et de se détourner de la vision des anges, afin que Yérov'am vive, mais ne grandisse pas, que seule sa partie positive s'exprime, car dans cette dernière se trouve une étincelle de sainteté. D'où la période où Yérov'am étudiera la torah en correspondance avec cette étincelle enfouie dans son âme. Seulement, cette dernière est entourée par des forces négatives qui conduiront cet homme à la faute. À ce titre, Moshé prie de limiter son temps de vie, afin d'éviter le schisme qui va s'abattre sur le royaume d'Israël. Toutefois Hachem refuse cette requête, car le passage par Yérov'am est nécessaire à la libération de cette étincelle. Ce même argument est utilisé par Yossef face à Yaakov triste de voir de tels descendants. Seulement, son fils lui rappelle qu'au fond de ces âmes négatives se cachent de grandes néchamot qui elles méritent la brakha.

C'est sans doute pourquoi il répond à son père «אֲשֶׁר-נָתַן-לִי אֱלֹהִים בְּזֶה» "Ce sont mes fils, que Dieu m'a donnés dans ce pays (littéralement : **dans cela**).» Que signifie le mot en gras ? Il n'a à priori aucun sens dans la phrase. Au vu de ce que nous venons de comprendre, ce mot est indicateur de l'essence positive enfouie dans les hommes que Yaakov a vus. C'est pourquoi, face à l'emploi des mots «מי - *qui*» et «אלה - *voici*», Yossef répond par «אלהים - *élohim*». Pour affirmer que bien qu'en apparence ces descendants seront la source de division du nom d'Hachem, d'eux sortiront des personnes à l'origine de sa réunification. D'où l'emploi de «בְּזֶה - *dans cela*», signifiant, dans les âmes négatives, il y aura l'expression de «אלהים - *élohim*». Cela conduit Yaakov à accepter l'argument pour les bénir.

La question qui se pose encore à ce niveau consiste à comprendre pourquoi Yossef est-il capable de comprendre cela de lui-même alors que son père Yaakov ne semblait pas le saisir ?

Peut-être pouvons-nous avancer l'idée suivante. Il s'avère que Yossef est le produit issu de ces mêmes caractéristiques. Là où Essav voyait en la naissance de Yossef, la preuve de la faute de Yaakov, le troisième patriarche y voyait le moyen de se servir de ce monde pour atteindre le monde futur. Yossef est donc le résultat d'une union en apparence critiquable mais finalement sainte. Dès lors, il parvient à voir la sainteté au travers de l'impureté émanant de Yérov'am, c'est pourquoi Yaakov ayant vécu ce même débat avec Essav, accepte l'argument de son fils.

Le **Mégale 'Amoukot** conclut en soulignant que l'étincelle positive prisonnière de l'âme de Yérov'am n'est autre que le machia'h ben Yossef, chargé de préparer la venue prochaine du machia'h ben David. Yéhi ratsone que ce dévoilement se produise rapidement, *amen véamen*.

Chabbat Chalom.

Y.M. Charbit

Association à but cultuel, habilitée à délivrer des reçus CERFA.



Retrouvez l'ensemble de nos contenus sur www.yamcheltorah.fr.
Pour recevoir le *dvar torah* toutes les semaines, inscrivez-vous à la newsletter.

Ce feuillet nécessite la guénizah. Ne pas porter durant chabbat !